



Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies

LES CONDUITES DÉVIANTES DES LYCÉENS DANS LES ÉTABLISSEMENTS CLASSÉS EN ZEP ET DANS LES AUTRES

Avril 1999
Etude 13 bis

Centre d'Analyse et d'Intervention Sociologiques
E.H.E.S.S - C.N.R.S

**Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies
OFDT**

105 rue La Fayette - 75 010 Paris

Tél : 01 53 20 16 16

Fax : 01 53 20 16 00

E-mail : ofdt@ofdt.fr

**Centre d'Analyse et d'Intervention Sociologiques
CADIS**

Université Victor Segalen Bordeaux 2
3ter place de la Victoire - 33 076 - Bordeaux Cedex

Tél : 05 57 57 18 60

Fax : 05 57 95 80 02

**LES CONDUITES DÉVIANTES
DES LYCÉENS DANS
LES ÉTABLISSEMENTS CLASSÉS
EN ZEP ET DANS LES AUTRES**

Robert BALLION

**Avril 1999
Etude - 13 bis**

**CADIS
EHESS - CNRS**

**OFTD
Convention d'étude n° 98-07**

SOMMAIRE

PRESENTATION DE L'ETUDE	5
I - LES CARACTERISTIQUES DES 3 SOUS-POPULATIONS	7
1. Le sexe	7
2. la filière	7
3. L'âge	8
4. Le mode d'hébergement	8
5. Le milieu social d'appartenance	9
II - LA SCOLARITE	11
1. La valeur scolaire de l'élève	11
2. La poursuite des études	12
3. L'orientation	12
4. L'opinion de l'élève sur la qualité de la prise en charge scolaire	13
III - LA VIE DANS LE LYCEE	15
1. la discipline	15
2. Les relations avec les adultes	17
3. L'absentéisme	19
IV - LES CONDUITES DEVIANTES	21
1. La victimisation	21
2. Les conduites délictueuses	22
3. Les consommations de produits psychotropes	23
4. L'usage de drogues illicites selon l'âge et le sexe par filière	30
5. Autour de l'usage de drogues	36
V - LES OPINIONS CONCERNANT L'USAGE PREVENTION	DES PRODUITS PSYCHOTROPES ET LA 40
1. les opinions	40
2. La prévention	42
CONCLUSION	43

Présentation de l'étude

En 1997 a été réalisée une enquête auprès de 9 919 lycéens répartis dans six académies : Amiens, Bordeaux, Créteil, Grenoble, Poitiers, Rennes ⁽¹⁾. Cette enquête portait sur les conduites dites « à risque » des lycéens, conduites délictueuses : racket, violences physiques et verbales, vol, dégradation d'équipements et de locaux et conduites de consommation de produits psychotropes dont l'usage est légal : tabac, boissons alcoolisées, ou illicite : dérivés de cannabis et autres drogues. L'investigation abordait aussi ce qui constitue l'expérience lycéenne : les conditions de la scolarisation, les appréciations portées par les élèves sur les divers aspects de leur prise en charge par l'établissement scolaire.

Nous proposons une analyse secondaire de cette enquête, à partir du partage de l'échantillon en trois sous-populations

- ↳ les élèves des lycées classés en zone d'éducation prioritaire (Z.E.P.) ;
- ↳ ceux qui sont dans des établissements qui, tout en n'étant pas classés en Z.E.P., sont inscrits dans un environnement perçu comme difficile, puisque concerné par des opérations qui entrent dans le cadre de la politique de la ville : contrats de ville, projets de développement social des quartiers (D.S.Q.), de développement social urbain (D.S.U.) ;
- ↳ et, dernier groupe, le restant de la population étudiée : élèves de lycées qui ne sont ni en Z.E.P. ni dans des zones où se développent diverses modalités de la politique de la ville.

⁽¹⁾ **R. Ballion** .- Les conduites déviantes des lycéens, Paris, 1998, *CADIS, Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies*.

Plus d'un million d'élèves sont, en 1997-1998, scolarisés dans les établissements des 558 Z.E.P., soit 11 % de l'ensemble des élèves des écoles et des établissements publics, dont 15 % des élèves des seuls collèges publics. Les zones d'éducation prioritaires sont, dans la majorité des cas, constituées d'écoles et de collèges, rarement de lycées d'enseignement général et technologique. Toutefois, 8 % des élèves de lycées professionnels sont en Z.E.P. ⁽¹⁾.

Il y a : 5 334 écoles en Z.E.P.,
716 collèges,
92 lycées professionnels
et 34 lycées d'enseignement général et technologique.

Quant à la politique de la ville, elle concerne 1 300 quartiers et près de 10 % de la population française.

La sous-population Z.E.P. de notre étude est composée de 591 élèves (soit 6 % de l'échantillon), répartis dans 5 établissements : 2 de l'académie de Créteil, 2 de celle d'Amiens et 1 de l'académie de Grenoble.

La sous-population D.S.Q. de notre étude est composée de 791 élèves (8 % de l'échantillon) pris en charge par 6 établissements : 2 dans l'académie de Grenoble, 1 dans celle d'Amiens, 1 dans celle de Bordeaux, 1 dans celle de Créteil et 1 dans l'académie de Rennes.

Les autres élèves sont au nombre de 8 529 (86 % de l'échantillon) répartis dans 69 lycées.

⁽¹⁾ Source : Les zones d'éducation prioritaires en 1997-1998, Note d'Information n° 98-15, mai, *Direction de la Programmation et du Développement, M.E.N.R.T.*

I - les caractéristiques des 3 sous-populations

1. Le sexe

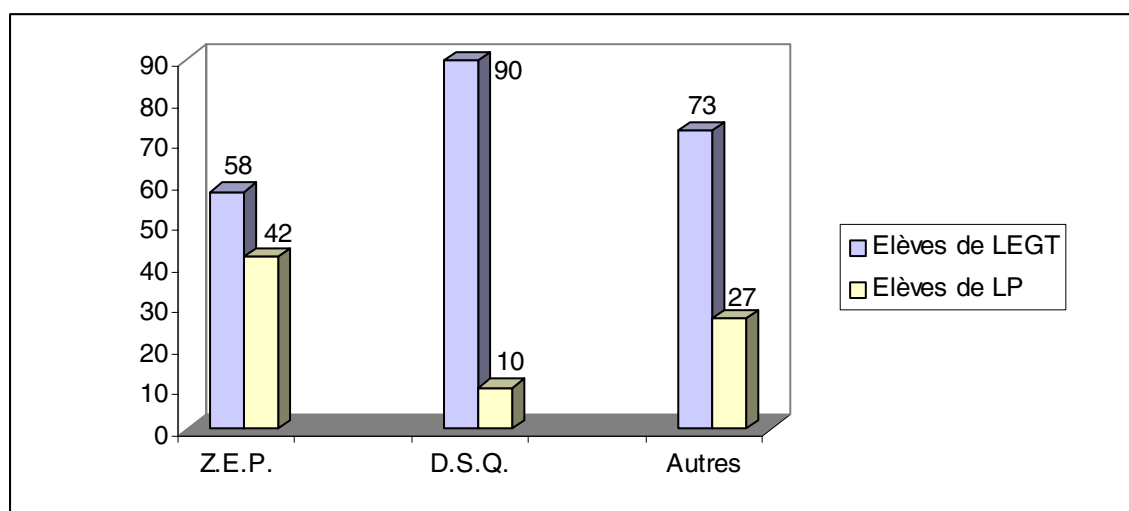
L'échantillon national comprend 54 % de filles et 46 % de garçons. Cette répartition se retrouve à peu près dans les 3 sous-populations, celle en D.S.Q. est un peu plus féminine :

53 % de filles en Z.E.P.,

58 % de filles en D.S.Q.,

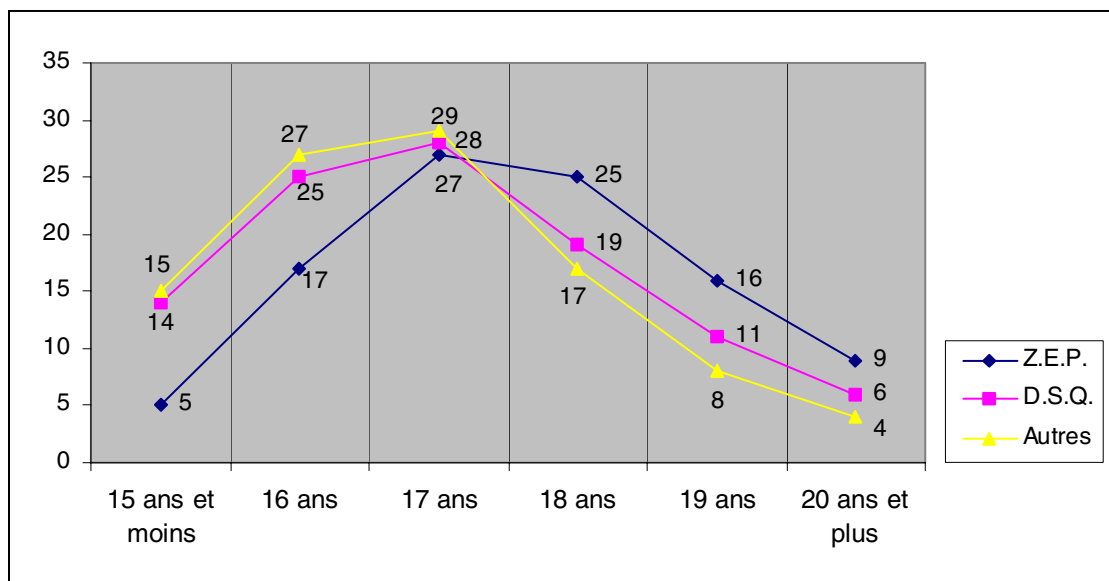
54 % de filles en Autres.

2. la filière



Les élèves de L.P. sont beaucoup plus représentés dans la sous-population Z.E.P. que dans les deux autres.

3. L'âge



30 % des élèves ont 18 ans et plus ; ces élèves représentent :

- 50 % des élèves de Z.E.P.,
- 32 % de ceux de D.S.Q.
- et 29 % des Autres.

4. Le mode d'hébergement

(en %)

Mode d'hébergement \ Sous-populations	Externe	Demi-pensionnaire	Interne
Z.E.P.	59,0	38,3	2,7
D.S.Q.	47,4	49,4	3,2
Autres	28,3	59,7	12,0
Ensemble	31,7	57,6	10,7

Les deux sous-populations qui sont dans des établissements situés en zones difficiles (Z.E.P. et D.S.Q.) présentent un taux d'internes plus faible que celui des autres établissements. On peut en inférer que ces deux sous-populations concernent des lycées situés plus souvent que ceux de la troisième sous-population dans des zones urbaines.

Il est intéressant de relever le taux faible de demi-pensionnaires dans la sous-population Z.E.P. ; on peut voir là un indice de précarité économique, car nous savons que les frais de demi-pension sont souvent dissuasifs pour les familles les plus démunies ⁽¹⁾.

5. Le milieu social d'appartenance

Il est relevé par la catégorie socioprofessionnelle du chef de famille.

(en %)

Profession Sous-population	Profession								
	Agriculteur	Artisan, commerçant	Chef d'entreprise	Cadre et profession intellectuelle	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	Retraité	Chômeur
Z.E.P.	0,3	5,9	3,8	12,0	6,7	22,9	30,8	7,2	10,3
D.S.Q.	0,9	9,6	5,6	18,7	10,5	22,9	20,7	3,8	7,3
Autres	4,3	8,5	5,5	19,0	11,5	22,9	20,4	2,9	5,0
Ensemble	3,8	8,4	5,4	18,5	11,1	22,9	21,1	3,2	5,5

Le faible taux d'enfants d'agriculteurs en Z.E.P. et D.S.Q. confirme le caractère urbain de ces deux groupements d'établissement.

⁽¹⁾ Pour l'ensemble des collèges, 60,1 % des élèves vont à la cantine, 32 % y vont dans les Z.E.P. urbaines, 22,3 % dans les collèges classés sensibles. **M. Braunstein, P. Dasté** .- Rapport au ministre de l'Éducation nationale sur le fonctionnement des établissements sensibles, Paris, 1994, Cité **J.L. Auduc**, Enseigner en « banlieues », Paris, *Hachette-Education*, 1996, p. 17.

Ce tableau révèle que la sous-population des élèves de lycées en Z.E.P. est socialement différente des deux autres : les enfants de classes socioprofessionnelles supérieures et moyennes (chefs d'entreprise, cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires) y sont bien moins représentés et ceux des milieux populaires (ouvriers, retraités, chômeurs) beaucoup plus.

Une différence de même nature existe entre les élèves de D.S.Q. et Autres, mais elle est beaucoup plus faible.

II - La scolarité

1. La valeur scolaire de l'élève

51 % des élèves ont redoublé durant leur scolarité. C'est le cas de :

63 % des élèves de Z.E.P.,
55 % de D.S.Q.,
et 50 % des Autres.

Nous avons là un indicateur de la valeur scolaire des élèves : ceux qui sont dans un établissement en Z.E.P. sont proportionnellement les plus nombreux à avoir été en situation d'échec scolaire.

Nous avons demandé aux élèves d'auto-estimer la valeur de leurs résultats scolaires actuels :

11 % estiment avoir d'excellents ou de bons résultats,
75 % des résultats assez bons ou moyens,
et 14 % des résultats médiocres ou faibles.

(en %)

Estimation Sous-populations	Excellents, bons résultats	Résultats assez bons, moyens	Résultats médiocres, faibles
Z.E.P.	9,8	74,9	15,3
D.S.Q.	8,7	75,2	16,1
Autres	11,0	75,4	13,7
Ensemble	10,7	75,3	14,0

L'auto-estimation par l'élève de ses résultats actuels ne distingue pas les élèves de Z.E.P. aussi nettement qu'il en était pour l'indicateur objectif qu'est le redoublement. Les élèves Autres constituent une sous-population qui, par l'auto-estimation des résultats scolaires, comme par l'indicateur taux de redoublement, se révèle être de qualité scolaire supérieure aux deux autres.

2. La poursuite des études

Les élèves en Z.E.P. qui plus souvent que les autres appartiennent à des familles de milieu social populaire, qui sont plus nombreux à avoir été en échec scolaire, à être scolarisés en L.P., présentent un pourcentage plus important d'élèves qui n'envisagent pas de faire des études supérieures. 27 % d'entre eux envisagent d'atteindre un niveau d'études qui ne dépassera pas celui du baccalauréat ; c'est le cas de 20 % des élèves des deux autres catégories.

(en %)

Niveau d'études envisagé Sous-populations	CAP ou BEP	Formation complémentaire	Bac	Bac + 2	Bac + 3 et plus	Ne sait pas
Z.E.P.	4,9	3,4	18,9	29,6	26,9	16,3
D.S.Q.	2,8	1,4	11,4	33,3	35,2	15,8
Autres	4,3	4,1	11,3	27,0	33,9	19,3
Ensemble	4,2	3,9	11,7	27,7	33,6	18,9

3. L'orientation

- 54 % des lycéens déclarent que le type d'études qu'ils font correspond tout à fait à ce qu'ils voulaient faire ;
- 28 % signalent que ce n'était pas exactement ce qu'ils souhaitaient, mais qu'ils en prennent leur parti ;
- 13 % sont indifférents parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils veulent faire plus tard ;
- et 5 % manifestent leur opposition à l'orientation dont ils ont été l'objet, puisqu'ils disent que les études qu'ils font ne correspondent pas du tout à ce qu'ils voulaient faire.

Les élèves « Autres » se distinguent des deux autres catégories en présentant le taux le plus important d'élèves satisfaits de leur orientation ; et c'est parmi les élèves de Z.E.P. qu'il y a le pourcentage le plus fort d'élèves mécontents de leur orientation.

Etudes et choix Sous-populations	Tout à fait	Pas exactement	Indifférent	Pas du tout
Z.E.P.	49,8	32,3	9,5	8,3
D.S.Q.	49,7	33,3	11,9	5,1
Autres	54,6	27,7	13,0	4,7
Ensemble	53,9	28,4	12,7	5,0

4. L'opinion de l'élève sur la qualité de la prise en charge scolaire

- 13 % des lycéens jugent que les conditions de vie et de travail dans l'établissement sont très satisfaisantes ;
48 % déclarent qu'elles sont satisfaisantes, sans plus ;
32 % qu'elles pourraient être nettement améliorées ;
et 7 % qu'elles ne sont pas satisfaisantes.
- 29 % que, dans l'ensemble, la formation assurée par leurs enseignants est bonne ;
23 % qu'elle est satisfaisante ;
46 % qu'elle est de qualité variable, selon les enseignants ;
et 2 % qu'elle est médiocre.

Dans les deux cas, c'est parmi les élèves « Autres » qu'il y a le plus de satisfaits, et parmi ceux de Z.E.P. le plus de mécontents.

Jugement sur les conditions de vie et de travail dans l'établissement

(en %)

Sous-populations \ Conditions	Très satisfaisantes	Sans plus	Nettement améliorées	Insatisfaisantes
Z.E.P.	6,5	49,0	36,4	8,2
D.S.Q.	6,6	44,7	41,6	7,0
Autres	13,8	48,3	30,9	7,0
Ensemble	12,8	48,0	32,1	7,0

Jugement sur la formation assurée par les enseignants

(en %)

Sous-populations \ Formation	Bonne	Satisfaisante	De qualité variable	Médiocre
Z.E.P.	24,9	23,4	49,0	2,7
D.S.Q.	24,4	22,6	51,0	2,0
Autres	30,3	23,3	44,8	1,5
Ensemble	29,5	23,3	45,6	1,6

L'opinion globale sur le lycée hiérarchise selon le critère de satisfaction les trois sous-populations

- 62 % des élèves « Autres » ont une opinion *bonne* ou *assez bonne* de leur lycée ;
- 58 % des élèves de D.S.Q.
- et 54 % de ceux de Z.E.P..

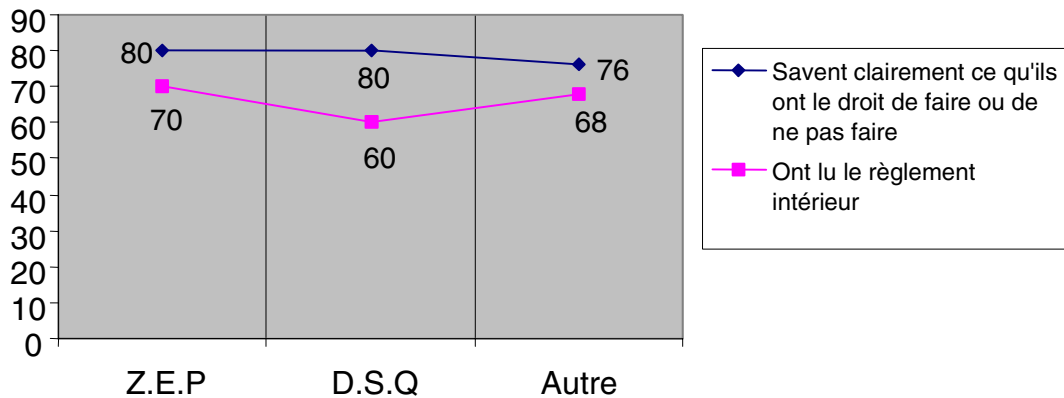
(en %)

Sous-populations \ Opinion du lycée	Bonne	Assez bonne	Moyenne	Médiocre
Z.E.P.	16,2	37,6	37,6	8,7
D.S.Q.	16,3	41,3	35,4	7,0
Autres	22,3	39,9	30,4	7,4
Ensemble	21,5	39,9	30,4	7,4

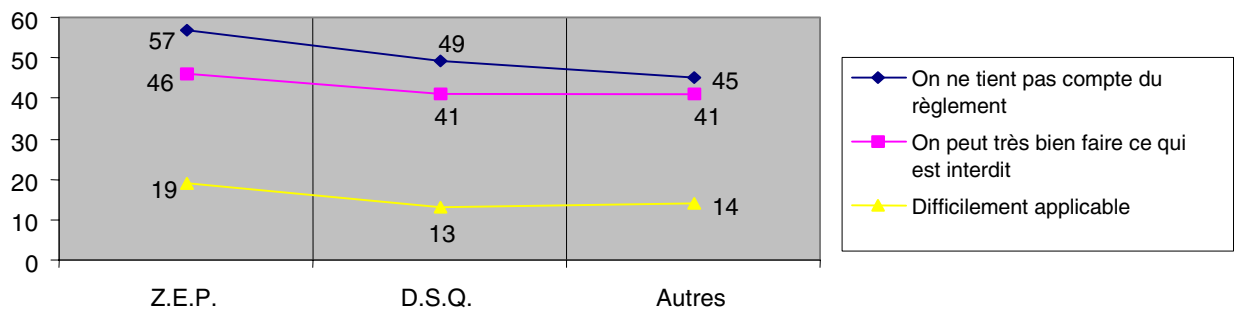
III - La vie dans le lycée

1. la discipline

Les élèves de Z.E.P. sont un peu plus nombreux que les autres à avoir lu le règlement intérieur du lycée, à savoir clairement ce qu'ils ont le droit de faire ou de ne pas faire.



Mais en même temps, c'est parmi cette sous-population d'élèves que l'on trouve les taux les plus importants d'élèves qui émettent des jugements critiques quant aux modalités d'application de ce règlement. Ils sont les plus nombreux à signaler qu'on ne tient pas compte des recommandations et interdictions du règlement, qu'elles sont difficilement applicables ; de même qu'à dire que, si on le souhaite, on peut très bien faire dans le lycée ce qui est interdit.



Ces opinions critiques des élèves de Z.E.P. se confirment quand il est demandé aux lycéens d'apprécier la pertinence de l'exercice de la discipline dans leur établissement.

- 61 % des élèves estiment que cette discipline est « *juste comme il faut* » ;
- 15 % « *trop sévère* » ;
- 6 % « *pas assez sévère* » ;
- et 17 % « *incohérente* ».

Les élèves de Z.E.P. présentent le taux le plus bas d'élèves jugeant que la discipline est « *juste comme il faut* » (10 points de moins que les deux autres groupements) ; ils sont plus nombreux à la juger « *trop sévère* », mais surtout avec un taux double de la moyenne, à estimer qu'elle « *n'est pas assez sévère* ».

(en %)

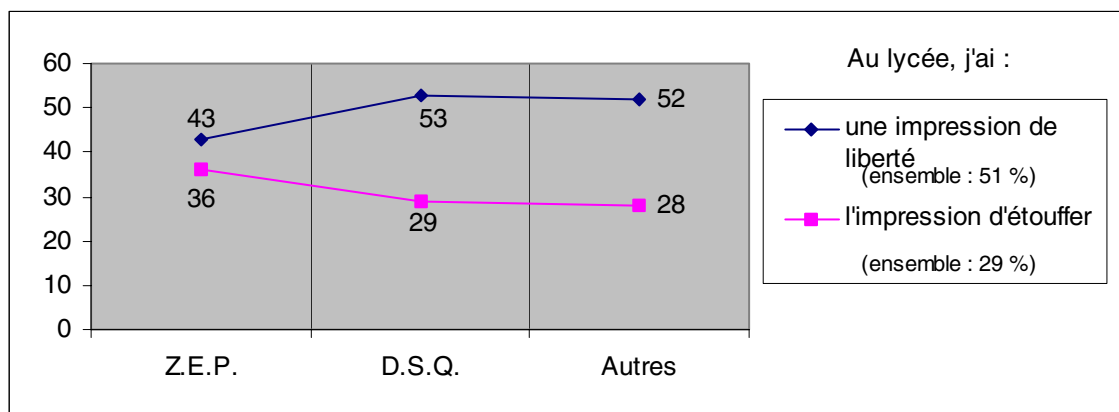
Discipline Sous-populations	Trop sévère	Pas assez sévère	Juste comme il faut	Incohérente
Z.E.P.	19,4	12,6	51,3	16,8
D.S.Q.	13,1	5,1	62,7	19,1
Autres	15,0	5,9	61,6	17,4
Ensemble	15,1	6,2	61,1	17,5

Constituant un groupe plus âgé (la moitié ont 18 ans et plus), les lycéens de Z.E.P. sont aussi les plus nombreux à estimer que dans le lycée « *on les traite comme des enfants* ».

(en %)

Considération élève Sous-populations	Comme des enfants	Comme des adultes	Comme il convient
Z.E.P.	46,2	15,6	38,2
D.S.Q.	39,6	14,3	46,1
Autres	39,4	15,4	45,3
Ensemble	39,8	15,3	44,9

En définitive, c'est parmi ces élèves qu'il y a le taux le plus important de lycéens qui supportent mal les contraintes imposées par leur vie dans l'établissement.

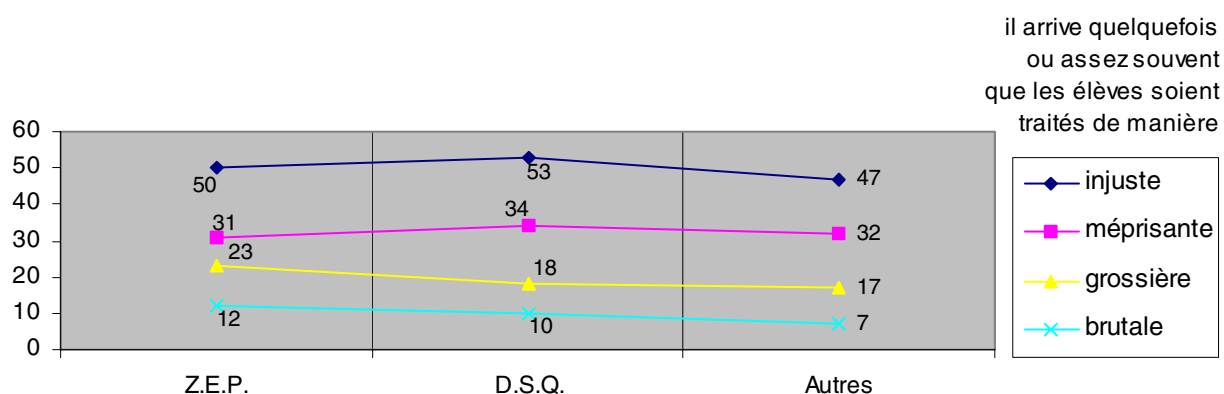


2. Les relations avec les adultes

Il n'y a pas de différences notables entre les trois sous-populations d'élèves, lorsqu'on leur demande s'il arrive que, dans leur établissement, ils soient traités par les adultes qui les prennent en charge :

de manière injuste \Rightarrow 48 % répondent « *quelquefois* » ou « *assez souvent* »,
 de manière méprisante \Rightarrow 32 % répondent « *quelquefois* » ou « *assez souvent* ».

En revanche, les élèves de Z.E.P. sont plus nombreux à dire qu'il arrive qu'ils soient traités avec grossièreté (ensemble : 18 %) et d'une manière brutale (ensemble : 7 %).



Cette différence d'appréciation quant à la qualité du climat relationnel se retrouve lorsque les élèves qualifient les relations qu'ils ont, dans l'ensemble, avec les adultes de l'établissement. Les élèves de Z.E.P. sont proportionnellement bien plus nombreux à trouver qu'elles sont « *conflictuelles* » et « *distantes* », et bien moins à estimer qu'elles sont « *confiantes* ».

(en %)

Relations élèves/adul. Sous-populations	Conflictuelles	Distantes	Indifférentes	Confiantes	Chaleureuses
Z.E.P.	16,0	33,3	31,3	14,4	5,0
D.S.Q.	9,7	27,8	33,7	24,9	3,9
Autres	8,9	28,6	34,2	23,5	4,8
Ensemble	9,4	28,8	34,0	23,1	4,8

De même, les élèves de Z.E.P. se distinguent des deux autres catégories d'élèves quant à la place qui leur est faite dans l'établissement en tant que sujet de droit : ils sont moins nombreux à juger que l'on tient compte de leur avis.

(en %)

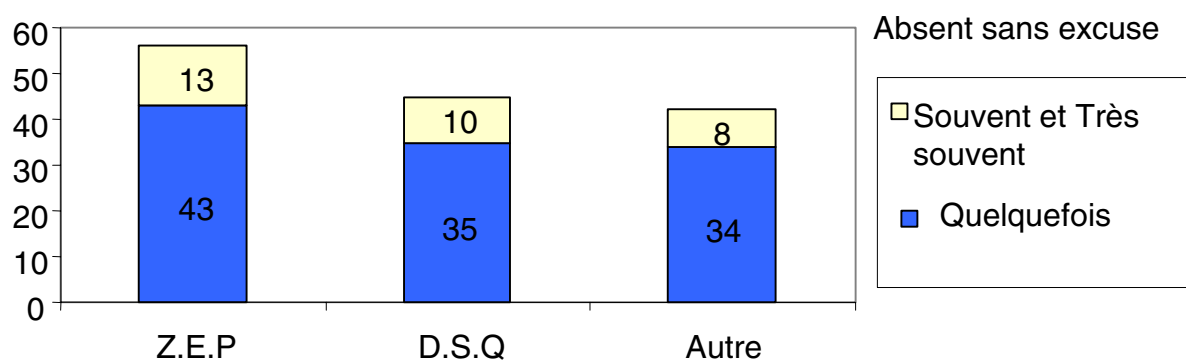
Estimation avis Sous-populations	Plutôt « Oui »	Non	Refus d'en tenir compte
Z.E.P.	33,0	52,9	14,1
D.S.Q.	47,0	40,2	12,7
Autres	48,2	40,5	11,3
Ensemble	47,2	41,2	11,6

En revanche, quel que soit le groupement auquel l'élève appartient, c'est un taux équivalent d'élèves qui estiment que dans l'établissement, ils peuvent, s'ils le désirent, parler avec un adulte de leurs problèmes personnels (ensemble : 64 %) :

- 63 % des élèves de Z.E.P. ;
- 63 % de ceux de D.S.Q. ;
- et 65 % pour les « Autres ».

3. L'absentéisme

Il y a, dans les lycées, 8 % d'absentéistes « chroniques », les élèves qui disent qu'ils sont souvent ou très souvent absents du lycée sans excuse valable : 34 % répondent « *quelquefois* » et 58 % « *jamais* ». Les élèves de Z.E.P. sont les plus nombreux à être absents, viennent ensuite ceux de D.S.Q..

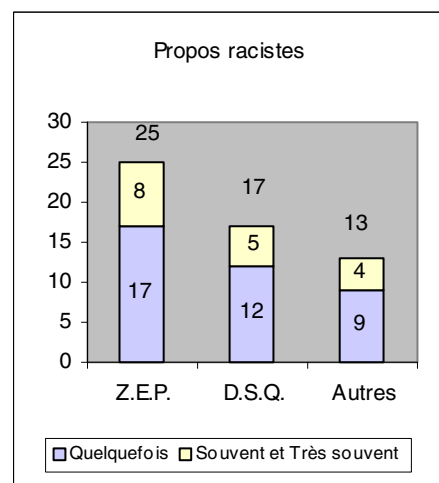
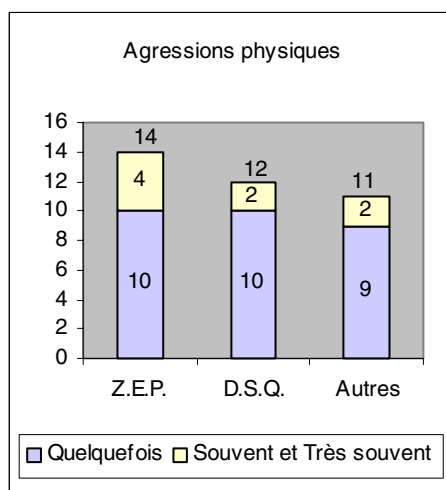
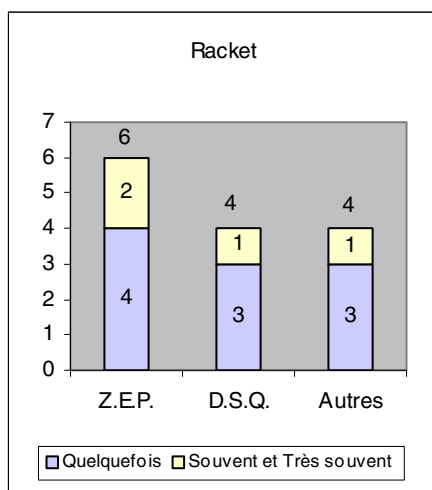


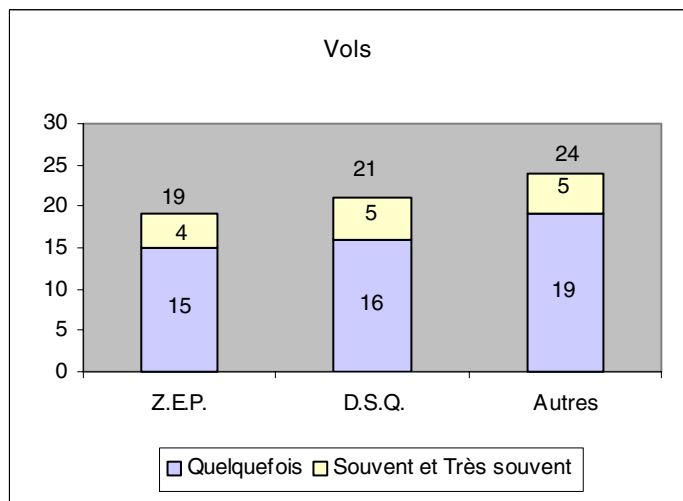
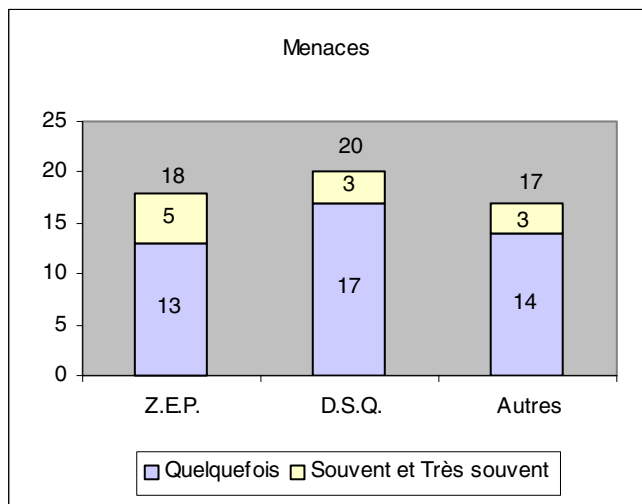
IV - Les conduites déviantes

1. La victimisation

- 4 % des élèves se plaignent d'avoir été victimes, dans leur établissement ou dans son environnement immédiat, de racket ;
- 11 % d'agression physiques ;
- 14 % de propos racistes ;
- 17 % de menaces ;
- et 22 % de vols.

Si l'on excepte les propos racistes à propos desquels les élèves de Z.E.P., suivis de ceux de D.S.Q. sont les plus nombreux à se dire victimes et, dans une moindre mesure, le racket, il y a peu de différences, concernant les taux de victimisation, entre les trois regroupements.





Dans le cas des vols, l'ordre habituel est inversé : l'on se dit d'autant plus souvent victime de vols que l'on appartient à un établissement qui n'est pas dans une zone difficile.

2. Les conduites délictueuses

- 2 % des élèves disent qu'il leur arrive, dans leur établissement ou dans son environnement immédiat, de faire du racket – rappelons que 4 % signalent avoir été victimes de racket – ;
- 3 % déclarent avoir exercé une violence physique sur un adulte ;
- 4 % avoir volé un adulte ou l'établissement ;
- 5 % avoir menacé un adulte ;
- 5 % avoir volé un élève – rappelons que 23 % se plaignent d'avoir été victimes de vols – ;
- 7 % avoir tenu des propos racistes – 14 % des élèves signalent avoir fait l'objet de propos racistes – ;
- 10 % s'être livrés à des trafics ;
- 12 % avoir exercé une violence physique sur un autre élève – 11 % se plaignent d'avoir subi des agressions physiques – ;
- 16 % avoir menacé un autre élève – rappelons que 17 % signalent avoir fait l'objet de menaces – ;
- 17 % s'être battu avec un autre élève ;
- 18 % déclarent avoir insulté un adulte dans l'établissement ;
- et 21% avoir dégradé des matériels ou des locaux.

A l'exception des dégradations pour lesquelles les élèves de Z.E.P. ne sont pas plus souvent impliqués que ceux des deux autres groupements, pour toutes les transgressions, c'est parmi ces élèves qu'il y a le taux le plus important d'individus qui reconnaissent avoir ce type de comportement.

Sous-populations Transgressions	Z.E.P.	D.S.Q.	Autres	Ensemble
Racket	4	2	2	2
Violence physique sur un adulte	5	4	2	3
Voler un adulte ou l'établissement	5	4	4	4
Avoir menacé un adulte	9	6	4	5
Voler un élève	8	4	5	5
Tenir des propos racistes	10	6	7	7
S'être livré à des trafics	12	10	10	10
Violence physique sur un élève	16	13	11	12
Menacer un autre élève	22	20	15	16
Insulter un adulte dans l'établissement	21	18	18	18
Dégrader des locaux ou des matériels	14	19	22	21

3. Les consommations de produits psychotropes

↳ Les médicaments psychotropes

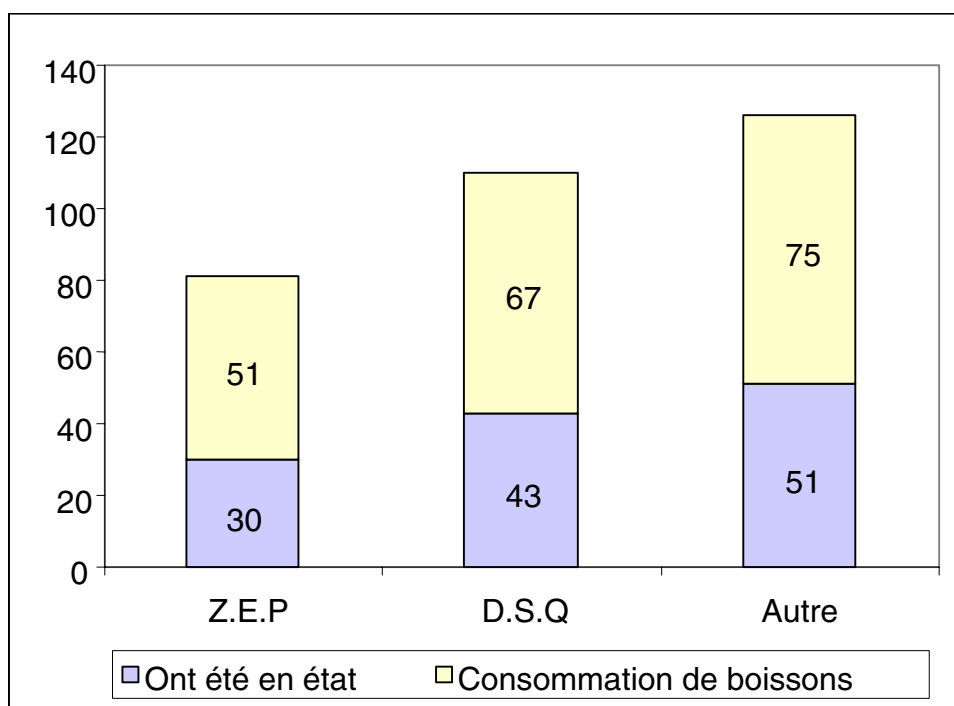
20 % des lycéens ont pris exceptionnellement durant l'année des médicaments contre la nervosité, l'angoisse ou pour mieux dormir, 10 % plus ou moins régulièrement.

Les élèves de Z.E.P. ont un peu moins nombreux à être concernés par cette consommation : 26 % d'entre eux, 32 % pour les élèves de D.S.Q. et 31 % pour les « Autres ».

↳ L'alcool et l'état d'ivresse

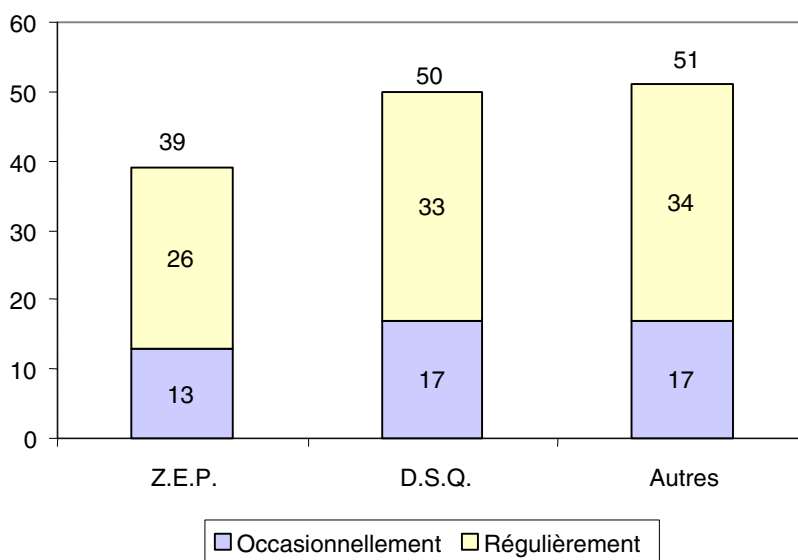
10 % des lycéens boivent régulièrement des boissons alcoolisées et 63 % occasionnellement, 48 % se sont enivrés durant l'année, 17 % plus de cinq fois.

La consommation de boissons alcoolisées, de même que le fait d'avoir été en état d'ivresse, sont d'autant plus souvent constatés que l'établissement s'élève dans l'ordre de la qualité sociale de son environnement. Les établissements en Z.E.P. sont les moins touchés, puis viennent ceux en D.S.Q. et les plus concernés sont les établissements qui ne sont pas dans des quartiers difficiles. La relation est, de toute évidence, liée au poids des élèves appartenant aux milieux de l'immigration musulmane, plus important en Z.E.P., en D.S.Q. que dans la catégorie « Autres ».



↳ Le tabac

49 % des lycéens ne fument jamais, 17 % fument occasionnellement, 21 % fument régulièrement moins de 10 cigarettes par jour, et 13 % fument régulièrement 10 cigarettes par jour et plus.



↳ Les drogues illicites

(en %)

Depuis un an, avez-vous fait usage de :	Jamais	1 ou 2 fois	De 3 à 9 fois	10 fois et plus	Non réponse
. Haschich, marijuana	67,8	9,4	6,4	14,0	2,3
. Produit à inhaler	90,5	3,5	0,8	1,4	3,8
. Amphétamines	94,0	1,1	0,3	0,7	3,9
. Cocaïne	94,3	0,8	0,2	0,9	3,8
. Héroïne	94,4	0,5	0,3	0,9	3,9
. Ecstasy – L.S.D.	92,6	1,8	0,5	1,1	3,9
. Autre(s)	72,5	1,5	0,9	1,7	23,4

L'usage des diverses drogues touche les pourcentages de lycéens suivants :

- Dérivés du cannabis 29,8 %
- Produits à inhaler 5,7 %
- Amphétamines 2,1 %
- Cocaïne 1,9 %
- Héroïne 1,7 %
- Ecstasy – L.S.D. 3,4 %
- Autres ⁽¹⁾ 4,1 %

66,5 % des lycéens n'ont utilisé aucune drogue durant l'année,

22,9 % n'ont fait usage que de haschich, soit 68,4 % de l'ensemble des consommateurs de drogue,

7,2 % ont utilisé du haschich ainsi que d'autres drogues, soit 21,5 % de l'ensemble,

Et 3,4 % ont utilisé d'autres drogues sans haschich, soit 10,1 % de l'ensemble des usagers.

soit un total de 33,5 % de lycéens ayant consommé de la drogue durant l'année.

↪ L'usage de drogues selon les sous-populations

(en %)

Drogue Sous-populations	Aucun produit	Que du haschich	Haschich et autres	Sans haschich
Z.E.P.	76,9	13,7	5,6	3,8
D.S.Q.	66,9	23,0	6,9	3,2
Autres	65,1	23,9	7,6	3,5
Ensemble	65,9⁽²⁾	23,2	7,4	3,5

⁽¹⁾ Eucalyptus, antidépresseurs, K2R, lécitone, eau écarlate, aspirine (par le nez), acétone, popers, eau de javel, et autres cochonneries...

⁽²⁾ Les différences entre les fréquences telles que nous les avons dans le tableau précédent et celles de l'ensemble dans les tris croisés tiennent au fait que les non-réponse ne sont pas prises en compte dans les croisements.

- 23 % Des élèves de Z.E.P. ont consommé de la drogue durant l'année,
- 33 % Des élèves de D.S.Q.
- Et 35 % Des élèves « Autres ».

C'est en ayant moins d'élèves qui n'ont consommé que du haschich que les élèves de Z.E.P. présentent un taux de consommateurs bien inférieur à celui des deux autres groupements.

↳ L'usage des divers produits selon les sous-populations

➤ Ont fait usage depuis un an

Haschich - marijuana

(en %)

Haschich Sous-populations	Jamais	1 ou 2 fois	De 3 à 9 fois	10 fois et plus
Z.E.P.	80,7	7,7	3,0	8,7
D.S.Q.	70,1	9,1	7,5	13,2
Autres	68,6	9,8	6,7	14,8
Ensemble	69,5	9,6	6,6	14,3

La consommation des dérivés du cannabis est moins importante parmi les élèves de Z.E.P., en particulier pour les usages fréquents.

Produits à inhaler

(en %)

Produits à inhaler Sous-populations	Jamais	1 ou 2 fois	De 3 à 9 fois	10 fois et plus
Z.E.P.	95,9	1,8	0,2	2,1
D.S.Q.	95,2	3,4	0,8	0,6
Autres	93,8	3,8	0,9	1,5
Ensemble	94,1	3,6	0,9	1,4

Un peu plus de consommateurs fréquents parmi les élèves de Z.E.P..

Amphétamines

(en %)

Amphétamines Sous-populations	Jamais	1 ou 2 fois	De 3 à 9 fois	10 fois et plus
Z.E.P.	97,0	1,2	0,2	1,6
D.S.Q.	98,3	0,9	0,5	0,3
Autres	97,8	1,1	0,3	0,8
Ensemble	97,8	1,1	0,3	0,8

L'usage du produit est un peu plus fréquent en Z.E.P..

Cocaïne

(en %)

Cocaïne Sous-populations	Jamais	1 ou 2 fois	De 3 à 9 fois	10 fois et plus
Z.E.P.	97,3	0,2	0,4	2,1
D.S.Q.	97,9	1,3	0,4	0,4
Autres	98,1	0,8	0,2	0,9
Ensemble	98,0	0,8	0,3	0,9

C'est parmi les élèves de Z.E.P. que le taux d'usagers fréquents est le plus élevé.

Héroïne

(en %)

Héroïne Sous-populations	Jamais	1 ou 2 fois	De 3 à 9 fois	10 fois et plus
Z.E.P.	97,9	0,0	0,2	1,9
D.S.Q.	98,3	0,6	0,4	0,6
Autres	98,3	0,5	0,3	0,9
Ensemble	98,3	0,5	0,3	0,9

Les élèves de Z.E.P. sont un peu plus souvent concernés.

Ecstasy

(en %)

<u>Ecstasy</u> Sous-populations	Jamais	1 ou 2 fois	De 3 à 9 fois	10 fois et plus
Z.E.P.	97,0	0,5	0,4	2,1
D.S.Q.	96,0	2,1	0,8	1,2
Autres	96,3	2,0	0,5	1,1
Ensemble	96,4	1,9	0,6	1,2

Autres drogues

(en %)

<u>Autres drogues</u> Sous-populations	Jamais	1 ou 2 fois	De 3 à 9 fois	10 fois et plus
Z.E.P.	94,0	0,9	1,3	3,8
D.S.Q.	96,2	1,6	1,3	0,9
Autres	94,7	2,0	1,1	2,2
Ensemble	94,8	1,9	1,1	2,2

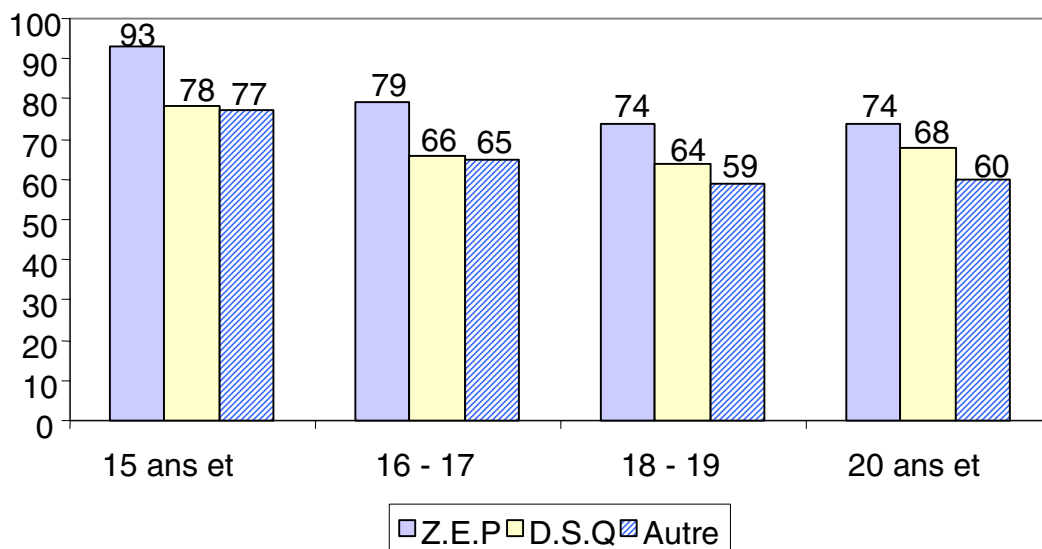
Globalement, concernant l'ensemble des produits, les élèves de Z.E.P. sont moins souvent consommateurs que les autres : cela tient à un usage moins fréquent des dérivés du cannabis. Mais parmi la petite minorité d'élèves qui consomment d'autres drogues, leur représentation est également ou légèrement supérieure (amphétamines, cocaïne, héroïne, autres drogues) à celle des deux autres catégories et, dans tous les cas, c'est parmi ces élèves qu'il y a le pourcentage le plus élevé d'usagers fréquents (10 fois et plus).

4. L'usage de drogues illicites selon l'âge et le sexe par filière

➤ L'USAGE DE DROGUES SELON LES SOUS-POPULATIONS ET SELON L'AGE

Aucun produit

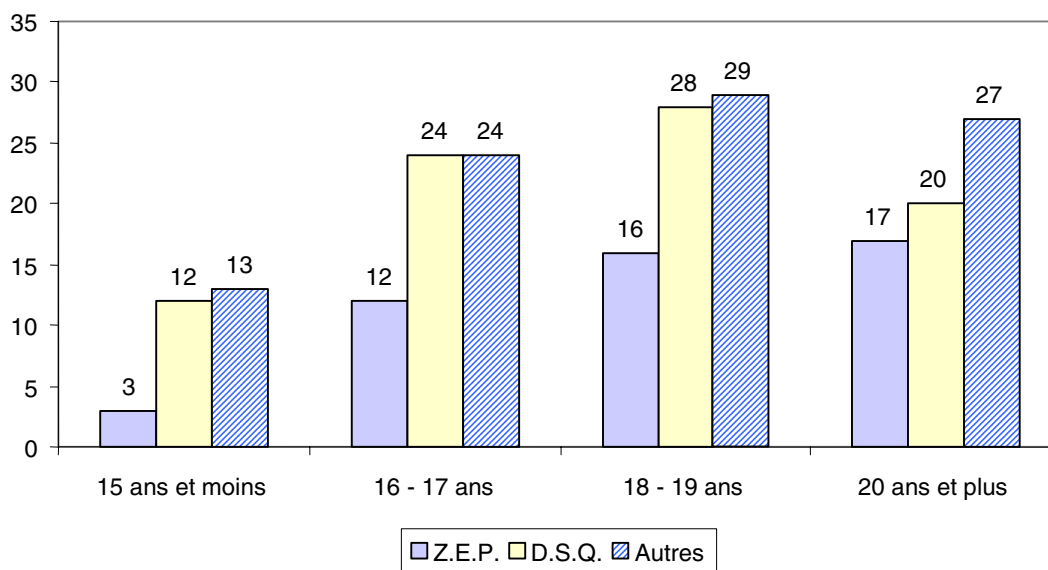
(67 % de l'ensemble)



A tout âge, les élèves de Z.E.P. sont moins souvent consommateurs de drogues que ceux des autres établissements.

Que du haschich

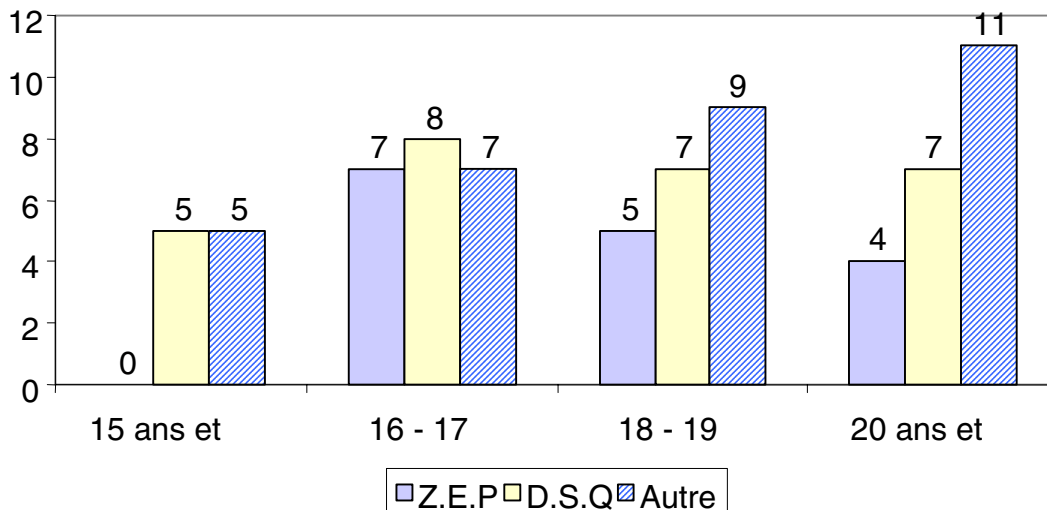
(23 % de l'ensemble)



Les élèves de Z.E.P. sont, à tout âge, bien moins souvent consommateurs de dérivés de cannabis.

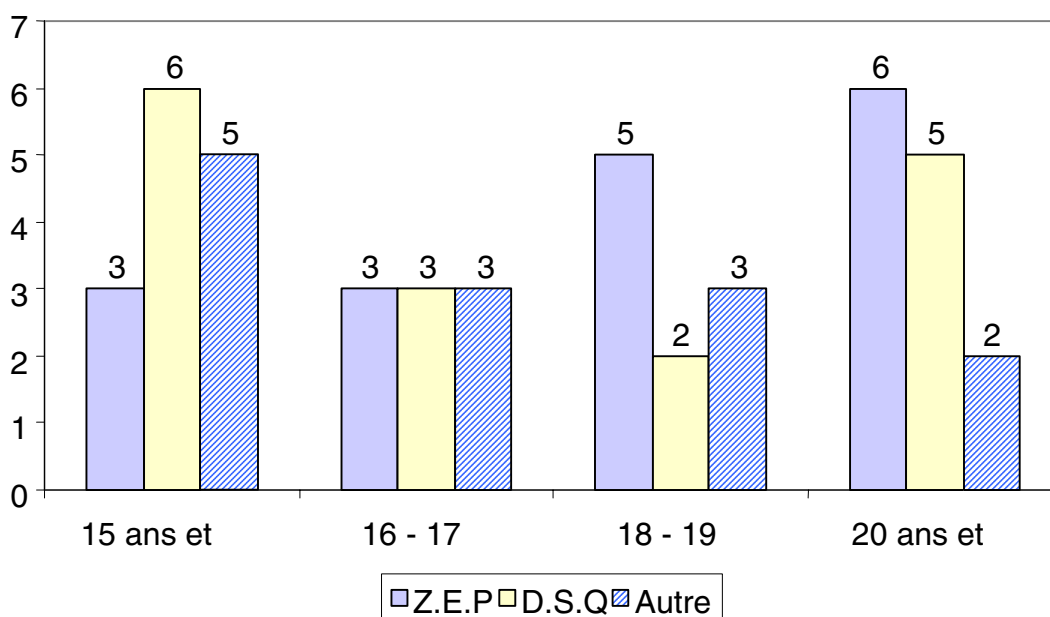
Haschich ainsi que d'autres drogues

(7 % de l'ensemble)



Autres drogues sans haschich

(3 % de l'ensemble)



Si l'on additionne les taux d'élèves usagers d'autres drogues que le haschich, qu'ils aient fait usage de celle(s)-ci d'une manière exclusive ou en consommant aussi du haschich, nous avons l'ordre suivant :

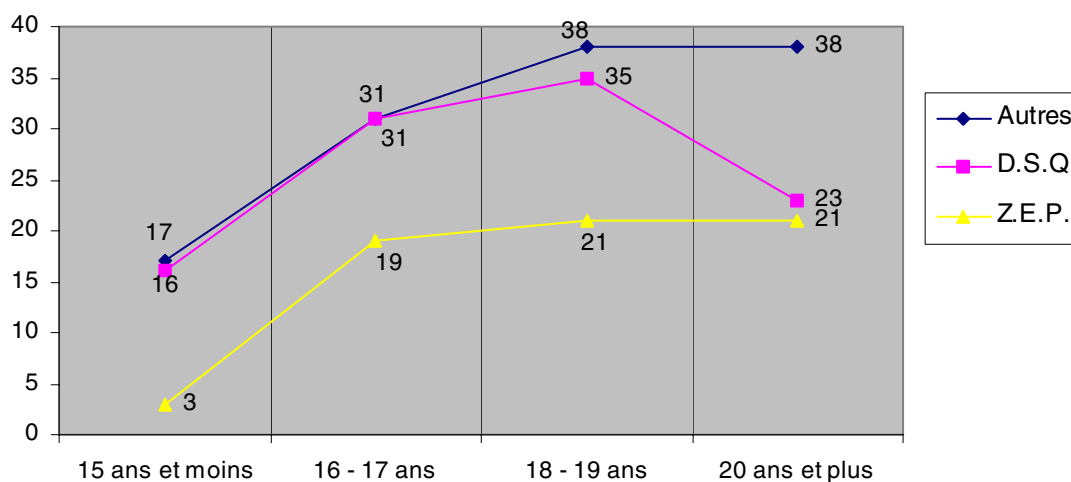
(en %)

	15 ans et moins	16 – 17 ans	18 – 19 ans	20 ans et plus
Z.E.P.	3	10	10	10
D .S.Q.	11	11	9	12
Autres	10	10	11	13

➤ L'USAGE DU HASCHICH SELON LES SOUS-POPULATIONS ET SELON L'AGE

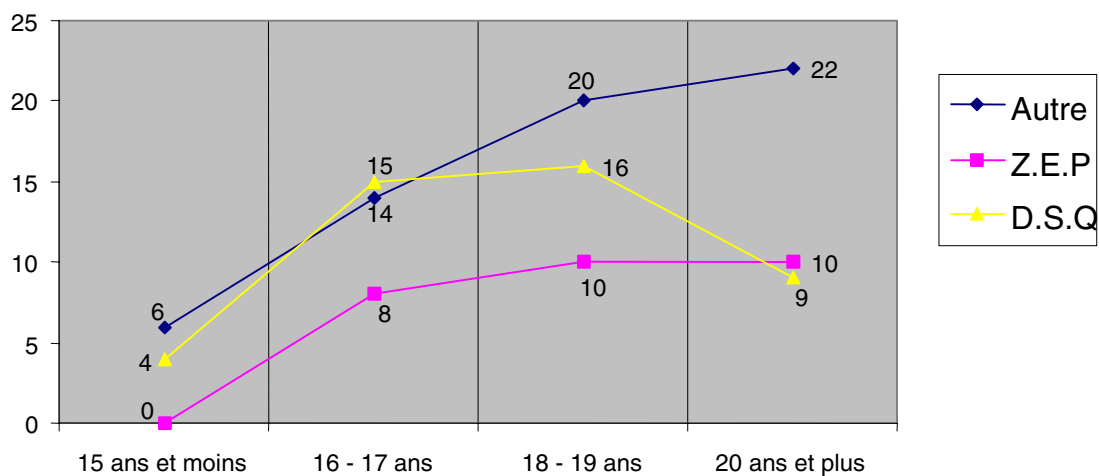
Ont consommé du haschich

(30 % de l'ensemble)



Ont consommé 10 fois et plus de haschich

(14 % de l'ensemble)

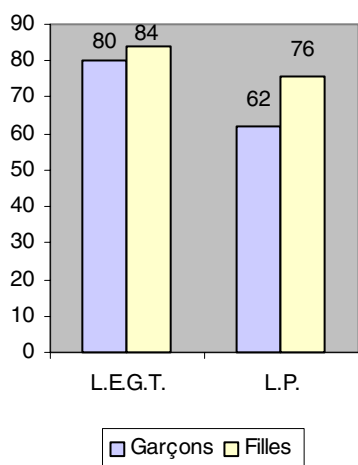


Globalement, les élèves de Z.E.P. sont, à tout âge, moins souvent consommateurs de haschich que les autres. En ce qui concerne les élèves les plus âgés (20 ans et plus), une distinction très nette apparaît entre, d'une part les élèves âgés d'établissement en Z.E.P. ou D.S.Q., et de l'autre les élèves des mêmes classes d'âge des autres établissements. Les élèves âgés de Z.E.P. et de D.S.Q. vont être beaucoup moins souvent des consommateurs de haschich.

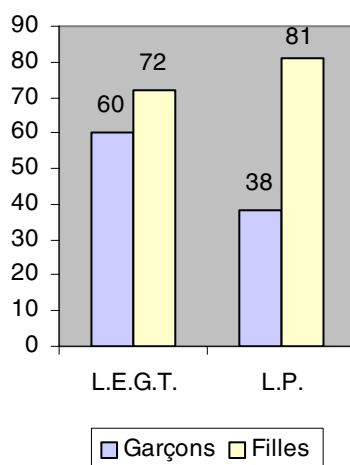
➤ L'USAGE DE DROGUES SELON LES SOUS-POPULATIONS ET SELON LE SEXE PAR FILIERE

Aucun produit

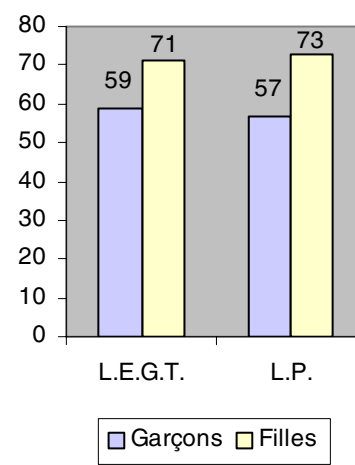
(67 % de l'ensemble)



Z.E.P.



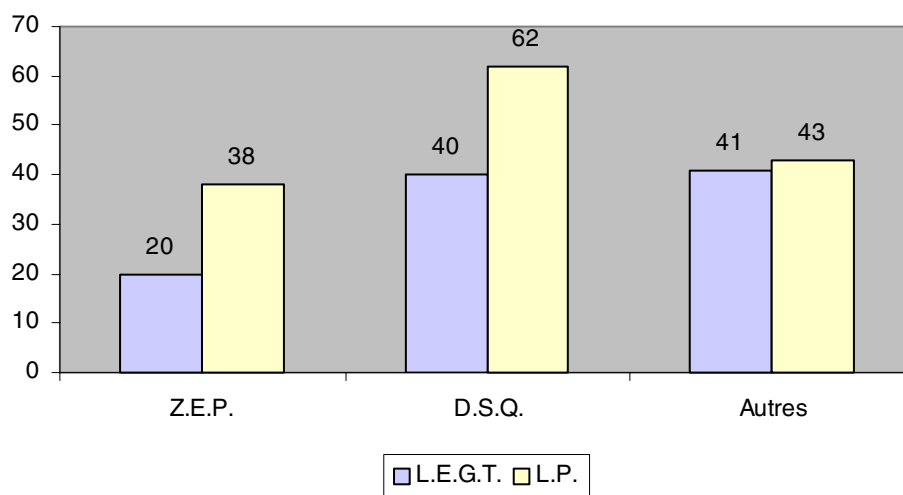
D.S.Q.



Autres

Garçons ayant consommé de la drogue durant l'année

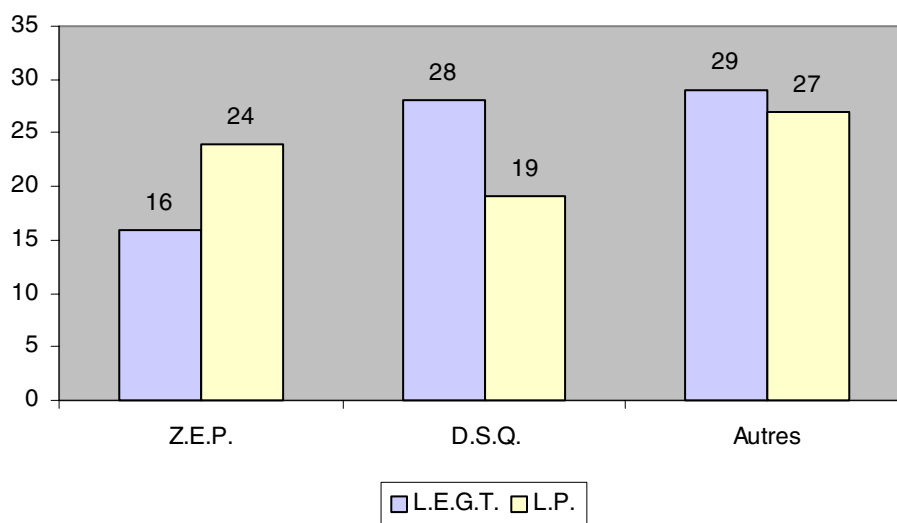
(41 % de l'ensemble)



Compte tenu de la faiblesse de l'effectif, car 90 % des élèves d'établissements situés dans des zones D.S.Q. sont en L.E.G.T., la situation des garçons de L.P. en D.S.Q. ne peut pas être prise en compte dans sa spécificité.

On notera qu'il y a peu de différences entre les garçons des différentes filières et sous-population, à l'exception des garçons de L.E.G.T. classés en Z.E.P., catégorie elle aussi assez minoritaire, qui présente un taux bas de consommateurs de drogue.

Filles ayant consommé de la drogue durant l'année (27 % de l'ensemble)

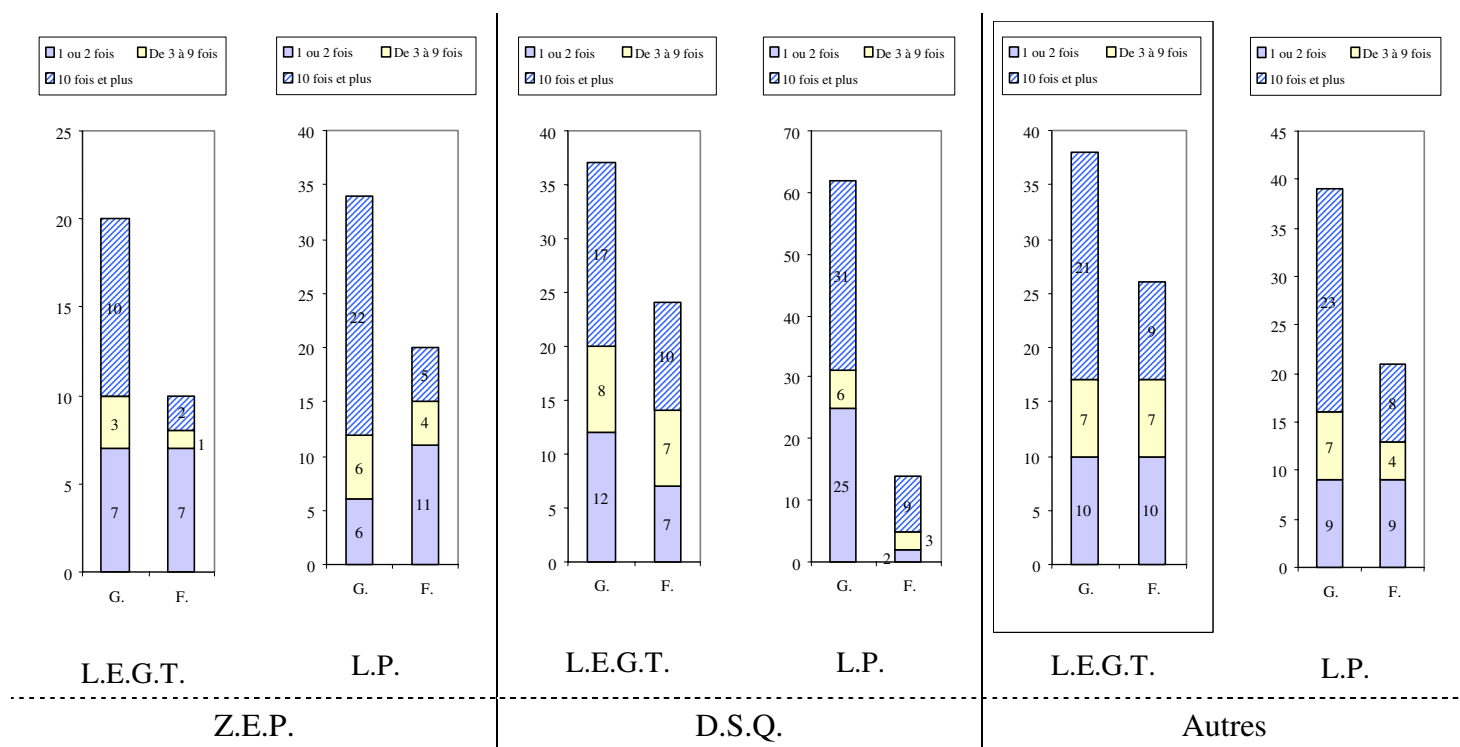


Les différences entre les filles sont plus marquées qu'entre les garçons. Compte tenu du peu d'établissements où sont regroupés les élèves en Z.E.P. et D.S.Q., on ne peut exclure l'hypothèse d'un effet « établissement » qui influe sur les résultats d'une catégorie.

Les filles des établissements « Autres » sont, comme il en est pour les garçons, plus concernées par l'usage de drogues que celles qui sont dans un établissement en Z.E.P.. Néanmoins, dans les lycées professionnels en Z.E.P., le taux de filles consommatrices de drogue est proche des résultats rencontrés dans les établissements « Autres ».

➤ L'USAGE DU HASCHICH SELON LES SOUS-POPULATIONS ET SELON LE SEXE PAR

FILIERE



Si l'on excepte le cas des garçons de L.P. en établissements D.S.Q. qui présentent un taux anormalement élevé de consommateurs, l'on constate que l'effet filière joue peu pour les établissements « Autres » : les taux sont à peu près équivalents pour les élèves de même sexe entre les deux filières, ce qui n'est pas

le cas en Z.E.P. où les élèves de L.P., que ce soient les garçons ou les filles sont bien plus concernés par l'usage de haschich que leurs condisciples de même sexe dans les L.E.G.T..

5. Autour de l'usage de drogues

43 % des lycéens se sont vus proposer de la drogue, il y a parallélisme entre consommation et proposition : plus le taux d'usagers est important, plus l'est aussi celui des individus qui déclarent qu'ils ont fait l'objet de proposition(s) de drogues.

(en %)

	Depuis un an, ont reçu des propositions de drogue	Rappel des taux d'élèves qui ont consommé de la drogue durant l'année
Z.E.P.	32	23
D.S.Q.	41	33
« Autres »	44	35

Par contre, il n'y a pas de différences en ce qui concerne le lieu où la proposition a été faite. Les caractéristiques de l'environnement jouent peu, puisque les deux catégories d'établissements situés dans un environnement difficile, ne présentent pas des taux de proposition « près de l'établissement » supérieurs à celui des établissements qui ne sont ni en Z.E.P. ni dans un quartier concerné par la politique de la ville.

(en %)

Lieux de proposition Sous-populations	Lycée	Près de l'établissement	En ville	Lors d'une soirée
Z.E.P.	20,3	16,5	26,7	36,5
D.S.Q.	20,4	16,4	25,7	37,6
Autres	19,1	15,5	24,3	41,2
Ensemble	19,3	15,6	24,5	40,7

Les élèves en Z.E.P. qui pourtant présentent les taux les plus faibles d'internes et de demi-pensionnaires, offrent le taux d'élèves le plus élevé déclarant qu'ils étaient dans le lycée la dernière fois où ils ont fait usage de haschich.

(en %)

Endroit dernier usage Sous-populations	Lycée	Domicile	A l'extérieur	Lors d'une soirée
Z.E.P.	18,5	5,9	39,5	36,1
D.S.Q.	6,4	10,2	39,1	44,3
Autres	9,4	9,7	36,5	44,4
Ensemble	9,5	9,6	36,8	44,0

La précocité dans l'usage du haschich est un peu plus fréquemment rencontrée parmi les élèves de Z.E.P. et de D.S.Q. que parmi les autres.

➤ **Ont fait usage de haschich la première fois**

(en %)

Période premier usage Sous-populations	Au collège	1 ^{ère} année de lycée	2 ^{ème} année de lycée	3 ^{ème} année et plus
Z.E.P.	47,5	29,7	11,9	11,0
D.S.Q.	46,6	34,6	13,2	5,6
Autres	41,9	36,9	15,0	6,3
Ensemble	42,5	36,4	14,7	6,4

Les élèves en Z.E.P., moins souvent consommateurs, sont moins nombreux à connaître des personnes qui fument du haschich.

(en %)

Connaissance Sous-populations	Non	De 1 à 4 personnes	De 5 à 9 personnes	Plus de 10 personnes
Z.E.P.	32,4	26,0	9,5	32,1
D.S.Q.	18,7	25,3	14,5	41,6
Autres	23,4	23,7	12,1	40,8
Ensemble	23,6	24,0	12,1	40,3

V - Les opinions concernant l'usage des produits psychotropes et la prévention

1. les opinions

Aussi bien pour l'usage du tabac que la consommation d'alcool, il y a peu de différences entre les élèves des 3 sous-populations en ce qui concerne leur opinion sur la dangerosité de ces usages.

Pourcentages de « Oui »

Opinions Sous-populations	L'usage du tabac :		La consommation d'alcool :		
	➤ provoque de graves troubles de la santé	➤ entraîne une dépendance	➤ provoque de graves troubles de la santé	➤ entraîne une dépendance	➤ est la cause de nombreux accidents
Z.E.P.	92,7	70,0	84,0	73,5	92,9
D.S.Q.	92,1	78,7	79,2	71,3	95,7
Autres	90,8	76,3	76,8	70,4	94,6
Ensemble	91,1	76,1	77,5	70,7	94,6

Mais les élèves des établissements en Z.E.P. sont moins nombreux que les autres à mettre en parallèle à ces usages, la capacité de contrôle de l'individu et l'affirmation de sa liberté (*« c'est une affaire personnelle, chacun est libre de faire comme il veut »*).

Pourcentages de « Oui »

Opinions Sous-populations	L'usage du tabac		La consommation d'alcool	
	L'essentiel est de savoir se contrôler	Chacun est libre de faire comme il veut	L'essentiel est de savoir se contrôler	Chacun est libre de faire comme il veut
Z.E.P.	60,1	80,7	52,8	63,8
D.S.Q.	71,7	84,3	58,4	64,4
Autres	69,7	84,8	60,8	66,1
Ensemble	69,3	84,6	60,1	65,9

Concernant l'usage des drogues illicites, les élèves de Z.E.P., moins souvent consommateurs, ont une opinion plus critique que les autres.

Ils sont un peu plus nombreux à penser qu'il n'y a pas de différence entre drogues « dures » et drogues « douces ».

Z.E.P.	19,3 %
D.S.Q.	16,5 %
Autres	15,0 %
Ensemble	15,4 %

➤ à estimer que consommer des drogues « douces » peut entraîner à consommer des drogues « dures » :

Z.E.P.	31,0 %
D.S.Q.	25,0 %
Autres	24,7 %
Ensemble	25,1 %

➤ et à affirmer la nocivité de cette consommation, que les drogues soient dites « douces » ou « dures ».

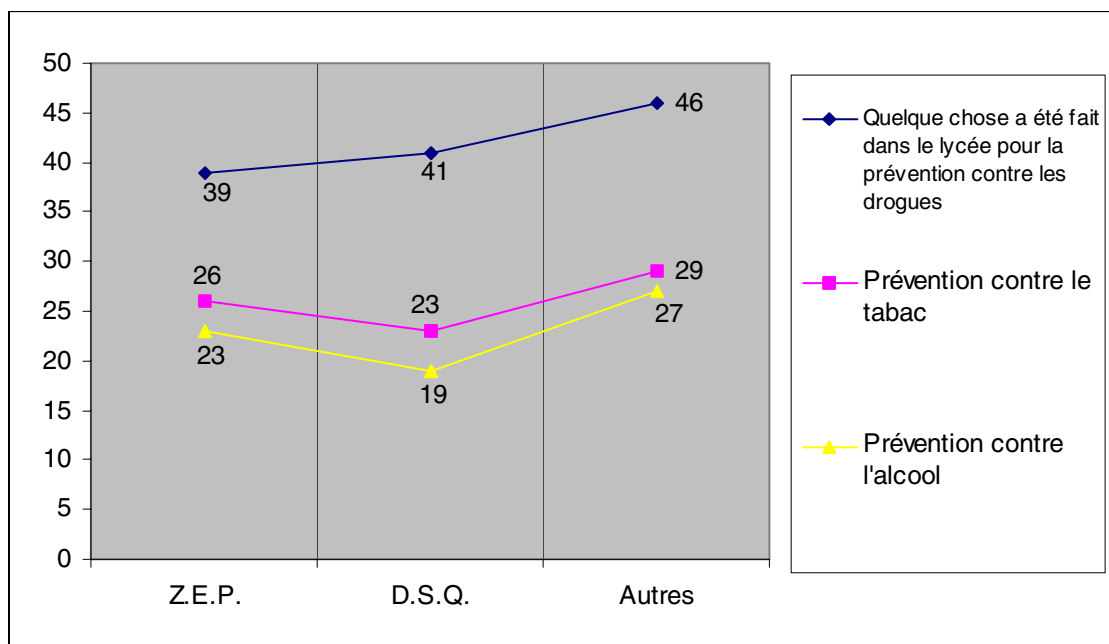
L'usage de drogues

(en %)

Opinion Sous-populations	Est nuisible à la santé, quelle que soit la drogue utilisée	Provoque un état de dépendance, quelle que soit la drogue utilisée
Z.E.P.	76,4	63,0
D.S.Q.	69,7	57,8
Autres	67,5	56,4
Ensemble	68,2	56,9

2. La prévention

Il n'y a pas de différence significative entre les élèves des trois sous-populations, pour ce qui touche aux informations et opinions qu'ils avancent à propos de la prévention contre l'usage des produits psychotropes. On notera cependant, que les élèves des établissements « Autres », qui sont les plus nombreux à faire usage de drogues, sont aussi les plus nombreux à signaler que, dans leur lycée, quelque chose a été fait pour inciter les élèves à ne pas faire usage de drogues.



Conclusion

La spécificité sociale du public Z.E.P.

Les élèves des établissements en Z.E.P. de notre échantillon constituent, comme il en est au niveau de l'ensemble national, une population beaucoup plus populaire (davantage de fils d'ouvriers, de retraités, de chômeurs ; beaucoup moins d'enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures, de professions intermédiaires) que celle qui est accueillie dans les lycées situés dans un environnement qui ne donne pas lieu à un traitement social particulier. La sous-population d'élèves d'établissements en D.S.Q. est en position intermédiaire, plus proche cependant pour ses caractéristiques sociales, du public des établissements « Autres » que de celui des lycées en Z.E.P..

De ce positionnement social découlent un certain nombre de dispositions et d'attributs. Les élèves en Z.E.P. sont les moins nombreux à envisager de faire des études longues ; c'est parmi eux que l'on trouve le contingent le plus important d'élèves ayant été en situation d'échec (redoublement) ; ils sont plus fréquemment que les autres pris en charge par des lycées professionnels et ils présentent le taux le plus élevé d'élèves âgés.

Une expérience scolaire plus négative

Ce positionnement défavorisé dans l'ordre social et scolaire se retrouve en terme de jugement de qualité de l'expérience scolaire.

Pour toutes les appréciations concernant leur vie d'élèves : l'orientation, les conditions de vie et de travail dans le lycée, la qualité de la formation reçue, de l'établissement dans son ensemble, la nature de la discipline, les relations élèves –

adultes, le statut de l'élève en tant que sujet de droit..., c'est parmi les élèves d'établissements en Z.E.P. qu'il y a le taux le plus élevé d'élèves insatisfaits. Seules exceptions à cette singularité négative, les items : « être traité avec mépris, avec injustice », « avoir la possibilité, si on le désire, de parler avec un adulte dans l'établissement de ses problèmes personnels », à propos desquels les élèves en Z.E.P. ne se différencient pas des autres.

Les conduites délictueuses

A l'exception du vol, au sujet duquel les élèves de Z.E.P. se disent moins souvent victimes que les autres et, dans une moindre mesure, des menaces, les élèves de Z.E.P. se déclarent, plus souvent que les autres, victimes d'actes délictueux : racket, agressions physiques et surtout propos racistes.

Leur implication dans les conduites délictueuses, mais cette fois en tant qu'acteurs et non plus victimes, est, d'une manière générale, beaucoup plus prononcée que ce qu'il en est pour les autres élèves. Sauf pour la conduite : « dégrader des locaux ou des matériels », où, au contraire, ils présentent le pourcentage le plus faible d'élèves impliqués ; pour tous les autres comportements entrant dans la catégorie des conduites violentes et plus largement délictueuses comme le vol ou les trafics, les élèves en Z.E.P. se distinguent nettement des élèves des deux autres catégories, par l'importance des contingents d'élèves impliqués.

Les conduites addictives

Les élèves de Z.E.P. sont moins souvent consommateurs de produits psychotropes, que ceux-ci soient d'usage licite : alcool, tabac, ou illicite, en particulier le cannabis.

Concernant la consommation de drogues illicites, la différence de plus de 10 points en faveur des élèves de Z.E.P. : 23 % d'entre eux ont consommé de la

drogue durant l'année, 33 % des élèves de D.S.Q. et 35 % des élèves « Autres », tient à la consommation des dérivés du cannabis moins fréquente, surtout pour les usages réguliers, chez les élèves de Z.E.P.. Pour les autres drogues qui ne concernent qu'une petite minorité d'élèves, les élèves en Z.E.P. sont un peu plus souvent consommateurs pour les amphétamines, la cocaïne et l'héroïne ; et un peu moins pour les produits à inhaler et l'ecstasy.

Cette sous-consommation globale de drogues en faveur des élèves de Z.E.P. se retrouve à tout âge. Concernant les usagers de cannabis (90 % des consommateurs de drogues), l'écart se creuse entre, d'une part les élèves de Z.E.P. et ceux de D.S.Q., beaucoup moins souvent consommateurs, et de l'autre, les élèves des établissements « Autres », pour les élèves les plus âgés : 21 % des élèves de Z.E.P. ayant 20 ans et plus, 23 % de ceux de D.S.Q. et 38 % des « Autres » ont consommé du haschich durant l'année.

On peut noter qu'il n'y a pas d'effet contextuel pour la proposition de drogue, la qualité de l'environnement n'intervient pas, la proposition est liée à la consommation : 44 % des élèves « Autres », les plus consommateurs, ont reçu des propositions de drogue, 41 % de ceux de D.S.Q. et seulement 32 % de ceux de Z.E.P..

En revanche, on peut considérer que les établissements en Z.E.P. constituent un milieu social plus propice à la déviance, puisque, plus souvent que pour les deux autres catégories d'établissements, c'est dans son cadre qu'a eu lieu le dernier usage de cannabis : 19 % des élèves de Z.E.P. consommateurs le signalent, contre 6 % des élèves de D.S.Q. et 9 % de ceux de « Autres ».

Nous retrouvons le poids du facteur consommation avec les opinions sur l'usage des produits psychotropes. La population qui est la moins encline à ces consommations, en l'occurrence les élèves de Z.E.P., est celle qui met en avant le moins souvent l'argument justificatif : « *l'essentiel est de savoir se contrôler* », et « *chacun est libre de faire comme il veut* » et qui présente les taux les plus élevés

d'élèves estimant « *qu'il n'y a pas de différences entre drogues « dures » et drogues « douces »* » et que le fait de consommer ces dernières peut entraîner à consommer les premières.

La perception qu'ont les élèves de l'existence ou non de mesures de prévention contre l'alcool, le tabac, les drogues dans leur établissement, n'est pas en liaison avec la catégorie d'établissement, mais avec le niveau des consommations. C'est parmi les élèves des établissements « Autres », c'est-à-dire parmi la sous-population où les consommateurs des différents produits sont les plus nombreux, qu'il est dit, le plus souvent, que quelque chose a été fait dans l'établissement pour prévenir contre ces consommations.